

Meuse

# Alerte fictive aux inondations

Pendant deux jours, la Meuse a été placée en alerte inondation majeure pour un exercice. Il s'agit de tests de grande envergure, qui se poursuivront en Belgique et aux Pays-Bas.

Un vaste exercice international d'alerte aux inondations anime, depuis lundi, les départements traversés par la Meuse. Après les Vosges lundi et avant les Ardennes demain, la Meuse était au cœur de l'action mardi et mercredi. La Belgique et les Pays-Bas suivront dans quelques semaines. Rien à voir avec les événements du sud de la France.

Selon le scénario préparé depuis le mois de février par les équipes de l'Établissement public d'aménagement de la Meuse et de ses affluents (EPAMA) et les équipes du préfet de Région à Metz en tant que responsable de la zone de défense de l'Est (18 départements), la Meuse entre dans une crue centennale d'un niveau de 15 % supérieur à celles qui ont déjà été observées et vécues.

Cela signifie des zones avec plus de 80 cm d'eau dans les prairies ou les rues. « Nous travaillons sur une simulation possible à partir de 2050 en raison du changement climatique. Il s'agit de mesurer les capacités de réaction, d'organisation et de coordination des services de l'État mais aussi des forces de sécurité entre eux et avec les collectivités locales concernées. Dans le département et avec les voisins », explique Colette Desprez, le préfet de la Meuse.

Pendant deux jours, la Meuse a fictivement débordé

général de multiples événements marqués d'un pic de crue à 11 h hier matin.

Dans le scénario, le lotissement sur la rive gauche de la Meuse aux portes du centre-ville était donc hypothétiquement submergé par une minivague. La préfecture via une cellule de crise devait organiser la mise en sécurité des biens et des personnes après

avoir déjà traité la veille le naufrage fictif d'une péniche dans la ville et des menaces sur les entreprises. Si beaucoup d'incidents ont été théoriques, hier matin, les pompiers, gendarmes et militaires meusiens ont été appelés à sécuriser le quartier. « Il s'agit de vérifier notre capacité à travailler en

de en mobilisant les moyens afin de faire face à des événements différents comme l'annonce d'un déplacement ministériel sur les lieux du sinistre », indique Gilles Guillaud, le directeur de cabinet du préfet. Le tout sous le regard d'observateurs dont des étudiants de Metz en Master « Défense, méthode et territoire ».



Les pompiers sont passés chez les habitants de Saint-Mihiel pour les recenser, les avertir de l'inondation et leur proposer une évacuation. (Photo Franck LALLEMAND)

À Saint-Mihiel où 173 maisons étaient menacées d'être sous les eaux, les pompiers ont sonné à chaque porte pour alerter et recenser la population et leur proposer une solution théorique d'évacuation vers le lac de Madine par des bus militaires où s'ils avaient la possibilité de se réfugier à l'étage. L'accueil de la population était plutôt positif. « C'est une bonne idée d'organiser de tels exercices et d'impliquer la population. En 2001, j'ai eu de l'eau jusqu'à la deuxième marche de ma maison. C'est important de savoir que l'on n'est pas isolé », explique Eric Rousselot, un habitant du quartier ciblé.

L'armée était également concernée. En aval de la Meuse, une digue avait été emportée au bord du canal sur la commune de Lacroix-sur-Meuse qui constitue une barrière de protection pour les habitants. Avec une incertitude cependant, l'impact des travaux et des structures de la ligne TGV non loin sur la dispersion de l'eau. L'armée était appelée en renfort pour la reconstituer et la renforcer avec des sacs de sable sous le regard d'un agent de VNF. Neuf tonnes de sables ont ainsi été déployées. Un effort qui s'inscrit dans une démarche de vigilance et d'anticipation pour ne pas être surpris au cas où.

Sébastien GEORGES

Colombey-les-Deux

Nicolas Sarkozy devant la grande croix de Lorraine qui surplombe la tombe du Général. (Photo AFP)



## Sarkozy rend hommage à De Gaulle

Nicolas Sarkozy a accompli hier le pèlerinage de Colombey-les-Deux-Eglises pour un hommage au général de Gaulle à l'occasion du 41e anniversaire de sa mort, en présence d'une poignée de dirigeants de l'UMP.

Accompagné notamment du ministre de l'Éducation Luc Chatel, maire de Chaumont, du secrétaire général de l'UMP Jean-François Copé et du chef de file des députés UMP Christian Jacob, le chef de l'État a déposé une gerbe au pied de l'immense croix de Lorraine érigée à côté de la dernière demeure du général.

Puis il a fleuri la tombe de son prédécesseur dans le

cimetière de déjeunant du vives figurant Chatel, Copé député UMP gaulliste ancien m... « C'est cette pé vivent les l'combina Copé dev sont des être rass qui nous ment sup divise et né ça p temps